

**Nous sommes heureux de vous présenter Véronique Cauchy,
autrice de deux de nos livres « Coups de cœur » de l'hiver 2021**

Qui est-elle ?



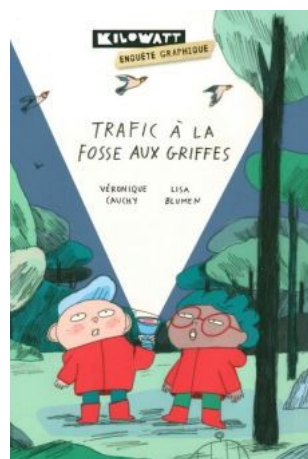
Diplômée de l'ESGCI (Ecole Supérieure de Gestion et de Commerce International), Véronique Cauchy a finalement choisi d'écrire pour assouvir un besoin profond. En 14 ans, elle a publié plus de soixante-dix ouvrages pour la jeunesse (albums documentaires et de fiction, recueils, romans, BD, romans graphiques). Ses livres sont traduits dans 19 langues. L'un d'eux a été adapté en spectacle musical, d'autres ont été primés. Depuis 2016, elle est aussi directrice de collection chez

l'éditeur scolaire Pemf (elle y dirige les albums du *Pas de l'échelle*).

Qu'a-t-elle écrit ?

Vu le nombre important d'ouvrages qu'elle a produits, vous trouverez en fin de document la liste exhaustive de ses publications.

Nous nous intéresserons lors de nos échanges avec elle aux deux livres que nous avons sélectionnés :



Bonjour Véronique et un grand merci pour votre accord pour cette interview.

Nous avons retenu deux de vos livres dans le cadre de notre sélection hiver 2021 et ils sont tellement différents que nous avons souhaité en parler avec vous.

La rumeur est un court roman destiné aux petits lecteurs. Il est en six chapitres, chacun annoncé par une vignette illustrative au début et soutenu par une illustration pleine page très expressive.

A l'opposé, ***Trafic à la fosse aux griffes*** a la forme d'un roman graphique dans lequel l'image est première et amène à lire le sous-texte avec un contenu qui s'adresse davantage à des enfants plus à l'aise avec la lecture.

Asso LIRE : Est-ce vous qui avez proposé ces textes à votre éditrice ou est-ce elle qui vous a demandé un texte pour entrer dans des formats correspondant à ses collections ? (*Kapoche* pour l'un / *Enquête graphique* pour l'autre). Votre travail est-il différent dans chacun de ces deux cas ?

Véronique Cauchy :

- Mon premier *Kapoche* résulte d'une discussion au salon du livre de Montreuil où celle qui n'était pas encore mon éditrice, Galia Tapiero, m'a parlé de sa future collection : *Les Kapoches*. Dès le lendemain, je suis retournée sur son stand pour lui raconter une histoire d'addiction aux écrans. C'est devenu *Un zombie dans ma maison*.
- Après la sortie de ce premier *Kapoche*, j'ai proposé plusieurs thèmes à mon éditrice en vue d'une nouvelle collaboration, mais *La rumeur* a immédiatement pris le dessus sur les autres. Parfois, les choses s'enchaînent avec facilité et évidence dès le départ, et ce fut le cas pour ce roman. L'écriture a suivi. Tout me semblait couler de source. Je n'ai à aucun moment véritablement butté sur quoi que ce soit. Le thème me parlait et j'ai pioché dans des anecdotes personnelles pour le rendre plus vivant, comme les chats qui se bagarrent la nuit. (Parfois ils miaulent si fort qu'ils m'empêchent de dormir, moi aussi !)
- *Trafic à la Fosse aux Griffes* a marqué le lancement de la collection *Enquêtes Graphiques*. Au départ, il s'agissait d'un roman que j'avais écrit pour la collection *Kapoche*, mais à la lecture du texte, l'éditrice m'a proposé de le transposer en roman graphique. Honnêtement, je me suis demandé à quelle sauce j'allais être mangée ! Je n'en avais jamais fait et je n'imaginais pas ce qu'impliquait ce changement de perspective. On a coupé toutes

les descriptions qui faisaient doublons avec l'illustration (seule l'illustratrice y a eu accès), et j'ai dû rééquilibrer un peu le tout, mais dans l'ensemble, ça n'a pas nécessité de grosse reprise. Mon editrice avait raison : ce texte fonctionnait à merveille en roman graphique ! Elle s'est chargée du découpage du texte et a suivi la mise en images. Je ne suis pas intervenue dans cette étape.

Asso LIRE : Dans ces deux livres, vous avez dû faire un travail avec l'illustratrice qui a été choisie.

Comment s'est construite cette interaction entre écriture et dessins ? Avez-vous été consultée ?

Quelles difficultés pose l'écriture d'un roman graphique quand on n'en est pas l'illustratrice ?

Véronique Cauchy :

- Comme je le disais précédemment, je n'ai pas été consultée pour le choix de l'illustratrice ni pour le suivi du travail d'illustration concernant *Trafic à la Fosse aux Griffes*. Galia Tapiero, mon editrice, connaît un certain nombre d'illustrateurs et marie - avec brio ! - les univers des uns avec les textes des autres. C'est l'une des prérogatives de l'éditeur. Il en a été de même pour *La rumeur*. Bien sûr, le roman graphique a ses propres règles : le texte ne doit pas être trop descriptif (exit les descriptions de paysages ou de personnages) puisque l'image nous montre déjà ce qui est présent et l'espace dans lequel l'action se déroule. En dehors de ça, je ne m'interdis rien. Ceci dit, j'avoue que je ne suis pas à l'aise avec les gros mots et le vocabulaire « relâché ».
- Lisa Blumen, l'illustratrice de *Trafic à la Fosse aux Griffes*, a cependant pu s'appuyer sur les descriptions coupées qui émaillaient le texte d'origine. (Pour mon second roman graphique chez Kilowatt, *Des mutants dans l'étang*, ces descriptions étaient présentes, hors texte, afin d'aiguiller l'illustrateur sur les paysages, les personnages, leur allure, leurs mimiques, etc. On appelle alors ces indications scéniques des didascalies.)

Asso LIRE : Concernant les structures narratives de vos histoires, pouvez-vous nous dévoiler leur construction ? Etes-vous partie d'un thème comme celui de la rumeur, pour élaborer ensuite le déroulement de la situation ? Vous êtes-vous inspirée d'un fait divers ? d'un événement de votre entourage ?

Quant à l'enquête graphique, comment avez-vous choisi ce thème du trafic de chardonnerets pour le transformer en intrigue ?

Véronique Cauchy :

- Le format court des deux histoires pousse à rentrer dans l'action très vite. On doit comprendre rapidement qui sont les personnages avec lesquels on va cheminer et on doit tomber aussi rapidement dans la problématique. Il faut aussi savoir doser les effets, laisser monter le suspens en semant des indices...
- La rumeur est un sujet qui m'a toujours fascinée. Je suis vraiment heureuse d'avoir pu en décortiquer le mécanisme dans ce texte, car c'était précisément ça qui m'intéressait. L'histoire est complètement sortie de mon imaginaire.
- *Trafic à la Fosse aux Griffes* a une histoire particulière : je suis tombée par hasard sur un reportage télévisé montrant des gendarmes en train de démanteler un trafic de chardonnerets. Les bras m'en sont tombés ! Comment ?! Ces charmants volatiles qui abondaient dans le jardin de mon enfance étaient braconnés !!! Choquée, je me suis aussitôt emparée du sujet pour en faire ce texte.

Asso LIRE : Vos personnages sont attachants et correspondent très bien aux enfants d'aujourd'hui. Ils sont bien caractérisés sans être caricaturaux et donc facilement identifiables par les lecteurs.

C'est une écriture que nous avons saluée car elle arrive à dire beaucoup en peu de texte. Comment construisez-vous vos personnages ? Sont-ils un point de départ pour votre écriture ? Vous définissez-vous des contraintes, des exigences d'écriture pour leur donner consistance ?

Véronique Cauchy :

- Souvent, au tout début de projets tels que ceux-ci, je replonge dans les années où mes filles avaient l'âge des enfants que je mets en scène. Je revois leurs réactions, mais aussi les miennes au même âge. Et puis très vite, pendant l'écriture, je deviens mes personnages. J'éprouve leurs sentiments (leurs peurs, doutes, joies, etc.). C'est encore la meilleure façon de savoir si ce que je raconte est plausible ou pas. Ce transfert d'identité s'opère inconsciemment. C'est fantastique : ça me permet de vivre d'autres vies que la mienne à peu de frais ! 😊

- Les contraintes d'écriture sont dictées avant tout par les collections qui ne doivent ni l'une ni l'autre dépasser 15000 signes. On a donc très peu de temps pour bâtir l'histoire. Il faut être efficace sans perdre de vue le style.
- D'autres contraintes peuvent venir de l'éditrice qui souhaite que ses collections gardent un niveau de langage correct – ce qui tombe bien : moi aussi ! Il peut aussi arriver que Galia me soumette des idées pour appuyer le propos. Je pense notamment à l'ajout d'un fusil dans mon second roman graphique : *Des mutants dans l'étang*.

Asso LIRE : Vous avez beaucoup écrit et vous continuez à écrire à raison de plusieurs éditions annuelles. Avez-vous rencontré vos lecteurs pour mesurer leur compréhension et leurs réactions par rapport à vos textes ? Puisez-vous dans ce lectorat des éléments que vous utiliserez ensuite ? Quel est le livre dont vous êtes le plus fière ?

Véronique Cauchy :

- Lors des salons ou des interventions en classe, j'ai un petit carnet sur lequel je marque les prénoms des enfants que je rencontre. Lorsque je commence un projet, je pioche dedans pour y trouver le prénom de mes héros. On peut donc dire que d'une certaine manière, mes héros sont mes lecteurs !
- Il n'y a pas un livre dont je sois plus fière qu'un autre. D'abord parce que ce sont tous mes bébés, et qu'une maman aime tous ses enfants. Si je pense à mon premier livre, je suis fière de lui, car c'était le premier et qu'il m'a mis le pied à l'étrier. Mais quand je pense au deuxième, j'en suis fière aussi, car il a marqué le fait que j'étais sur une lancée, et que je pouvais en faire d'autres (j'en avais très envie !). Vous voyez qu'on ne s'en sort pas en raisonnant ainsi ! 😊

Asso LIRE : Il semble que vous écriviez pour tous les âges de l'enfance mais pas pour l'adolescence ou les adultes. Pourquoi ciblez-vous un jeune public ? Avez-vous des projets pour des lecteurs plus âgés ?

Véronique Cauchy :

- Mes tout premiers livres étaient des romans destinés aux adultes. Ils sont aujourd'hui épuisés, car c'était il y a plus de 20 ans.
- Il est vrai que j'ai peu écrit pour les tout petits et pour les très grands. Pourtant, *Tous différents* (Millepages) est un livre cartonné pour les enfants à partir de 2 ans et *Une dent-de-lion dans mon jardin* (A2MIMO) est destiné à un lectorat d'ados et d'adultes. Tout le monde peut donc trouver son bonheur dans mes publications !
- Le fait d'écrire plus spécialement pour les enfants de maternelle et d'élémentaire est au départ une question de hasard. Mes principaux éditeurs sont des éditeurs pour ces tranches d'âge. Grâce aux liens que nous avons tissés, nous avons toujours des projets en cours. À force, je me sens particulièrement à l'aise dans ce format d'histoires. En 2021, j'ai écrit une quarantaine d'histoires pour un recueil chez *Hemma*, avec qui je travaille régulièrement. En 2022, une collection de six albums décalés sur les insectes du jardin verra le jour chez *Circonflexe*, mon éditeur jeunesse d'origine. (Le premier sortira en mars : *Super ver de terre*.)
- Depuis l'an dernier, je travaille sur une collection chez *À dos d'âne* qui me prend beaucoup de temps et qui est destinée aux collégiens. Elle comporte une partie avec quatre fictions et une partie documentaire. Elle est en prise directe avec leur vie : harcèlement scolaire avec *Malaise au collège*, travail des enfants avec *Enfances volées*, et actuellement harcèlement sexuel avec *Quand je dis non*.

Asso LIRE : On dit que le métier d'écrivaine est un métier solitaire. Serait-ce possible pour vous d'écrire à quatre mains ? Avez-vous des échanges avec d'autres écrivains autour de l'actualité littéraire ou des difficultés d'écriture que vous pouvez rencontrer ? Quelle place donnez-vous à vos éditeurs (trices) dans la finalisation de vos écrits ?

Véronique Cauchy :

- J'ai déjà tenté d'écrire à quatre mains avec l'une de mes amies, mais notre roman n'a pas trouvé preneur. Nous écrivions chacune un chapitre à tour de rôle. Même si l'expérience m'a amusée, je préfère écrire seule. Le temps de la réflexion que demande un roman est un temps qui est propre à chacun. Chez moi, il est infiniment long. J'ai un roman adulte qui

infuse depuis plusieurs années. J'espère que 2022 sera l'année d'une avancée significative dans sa réalisation.

- Mes échanges avec les collègues se font essentiellement de vive voix, lors des salons. Hélas, depuis le début de la crise sanitaire, ces derniers se sont raréfiés, ce qui renforce l'impression de solitude. Cependant, l'écrivain est par nature dans l'introspection. Il doit avoir une capacité à s'ouvrir sur le monde, bien sûr, mais aussi à s'en retirer.
- Concernant les difficultés littéraires auxquelles je suis confrontée, elles sont multiples et il m'arrive de m'en ouvrir à certains collègues, qui ont les mêmes ou en ont d'autres. D'abord, je me corrige beaucoup. Je peux réécrire dix fois un paragraphe avant de lui trouver sa forme idéale, ce qui fait de moi un auteur assez lent. Ensuite, je doute beaucoup. Sur tout : les mots, la grammaire. (Le Larousse et le Bescherelle sont mes meilleurs amis !) Le fait d'être directrice de collection ne m'aide pas, car je lis beaucoup de textes à l'orthographe et à la grammaire plus que douteuses. J'en arrive à faire des fautes que je ne faisais pas !
- L'éditeur est une aide précieuse, car parfois, il peut apporter un éclairage nouveau sur un projet. La meilleure preuve en est *Trafic à la Fosse aux Griffes*, qui est passé du statut de roman à celui de roman graphique.

Asso LIRE : Pouvez-vous nous en dire davantage sur votre formation ?

Vous avez un parcours singulier dans le commerce international. Pourquoi vous êtes-vous orientée ensuite vers la Littérature de Jeunesse ? Quels apports de votre formation avez-vous réinvestis dans votre nouveau métier d'écrivaine ? Et comment en êtes-vous venue, maintenant, à prendre la direction d'une collection dans une maison d'édition ?

Véronique Cauchy :

- Depuis l'enfance, j'ai toujours été attirée par la littérature, mais n'y voyant aucun avenir, mes parents ont souhaité que je fasse des études de commerce. Cependant, inconsciemment, je ne me suis jamais fermé la porte de l'écriture. Je lisais beaucoup, et dès que j'ai eu un peu de temps, j'ai commencé à écrire des romans. Grâce à mes filles, j'ai ensuite découvert la richesse de la littérature jeunesse et je m'y suis engouffrée.
- Le métier d'auteur demande un gros investissement personnel. Il faut être motivé pour réussir, car la compétition est rude, les désillusions nombreuses. Il faut se blinder,

savoir où l'on va et à qui se fier. En cela, mes études m'ont permis de me positionner directement en tant que gestionnaire de ma carrière. L'indépendance de l'auteure implique de savoir gérer son administratif, sa compta, ses contrats, sa communication, etc. (Je peux y passer des journées entières !) Toutes ces choses ne sont pas l'écriture, mais elles font dorénavant partie du métier d'écrivain, car oui, écrire est un métier, un auteur ne vivant pas uniquement d'amour et d'eau fraîche !

- Concernant l'éditeur scolaire Pemf, je le connaissais en tant qu'auteure puisque j'avais déjà écrit plusieurs romans et un kamishibai pour lui. Puis il s'est trouvé que le poste de directrice de collection des albums était à pourvoir, or certains chez Pemf savaient que je rêvais de prendre la tête d'une maison d'édition. Ils m'ont donc confié les rênes des éditions du *Pas de l'échelle*. C'est une expérience très enrichissante, car elle me permet de travailler de façon transversale avec d'autres acteurs de la chaîne du livre (maquettiste, correctrice, etc.). Et cette fois, c'est à moi de trouver l'illustrateur ! 😊

Nous vous remercions d'avoir pris le temps de nous lire et de nous répondre.

Nous serons ravis d'être informés de vos prochaines parutions afin de pouvoir vous suivre dans votre création.

L'Association L.I.R.E. du Havre



www.assolire.fr

Publications de Véronique Cauchy

A la date de fin septembre 2021

Romans graphiques :

Des mutants dans l'étang, Kilowatt (*Recyclage des déchets toxiques*)

Trafic à la Fosse aux Griffes, Kilowatt (*braconnage d'espèces protégées*)

BD :

Côme et le Fantôme, Slalom

Albums :

En Balade dans l'alpage, Le Genévrier (*découverte de l'alpage, conte philosophique*)

La girafe, Le grand Jardin (*l'adaptation*)

Le trait et le point, nouvelle édition, NordSud

Le gant, Circonflexe (*la solidarité*)

Un dodo sans doudou, Mijade (*grandir*)

La roue des émotions, Fleurus (*les émotions*)

Dessine-moi un ours blanc, Circonflexe (*pollution de la banquise, imaginaire*)

Les expressions sur les nombres racontées et expliquées aux enfants, Rue des enfants

Tous différents, Millepages (*la tolérance*)

Petits fantômes au pays des formes et des couleurs, Millepages (*les formes et les couleurs*)

La surprise d'Apûtika, Le grand jardin, (*l'environnement*)

Le chevalier Tartiflette et le dragon de la tarte aux pommes, La Pimpante, (*suivre sa voie*)

Doug et Spot, le P.R.O.U.T géant, Fleur de ville (*le mensonge*) **Plus disponible**

Le voyage de Monsieur Moustache, La Pimpante (*conte philosophique*) **Plus disponible**

Le grand loup et la fée rouge, Cépages (*le handicap*)

Quel Bazar ! Mijade (*détournement de contes*)

Le Trucmuche, Mazurka (*les formes / l'estime de soi*)

Comment réussir ses vacances ? (Quand on est un dragon), Larousse

Doug et Spot, la virée en S.L.I.P, Fleur de ville (*la désobéissance*) **Plus disponible**

L'ogre et les sept frères Biquet, Circonflexe (*les apparences*)

Comment reconnaître les dragons ? Larousse (*les apprentissages fondamentaux*)

Les bonnes manières racontées et expliquées aux enfants, Rue des enfants

Quand maman part au Pôle Nord, La plume de l'Argilète (*la bipolarité*)

Les expressions sur les animaux racontées et expliquées aux enfants, Rue des enfants

Le Trait et le Point, Nord-Sud (*le vivre-ensemble*)

Un petit point de rien du tout, Circonflexe, (*la ponctuation*)

Les expressions racontées et expliquées aux enfants, Rue des enfants

Les proverbes racontés et expliqués aux enfants, Rue des enfants

Une vieille histoire de famille, Gulf Stream éditeur (*les dents*) **Plus disponible**

Boucle d'or et les sept nains, Circonflexe (*détournement de contes*) **Epuisé**

Grand-Père-crapaud, l'école des loisirs (*la transmission*)

Une chose incroyable, exceptionnelle, extraordinaire, Circonflexe (*conte philosophique*) **Epuisé**

Livres audio :

Le Gant, Circonflexe
L'ogre et les sept frères Biquet, Circonflexe

Recueils d'histoires :

Proverbes et expressions Langue des signes française, Rue des enfants, *(60 proverbes et expressions expliquées)*
Enfances volées, 4 histoires d'enfants au travail, A dos d'âne *(travail des enfants)*
Malaise au collège, 4 histoires de harcèlement, A dos d'âne *(harcèlement scolaire)*
Un pied de mouton dans mon panier, A2MIMO *(bestiaire mycologique)*
Des oreilles d'éléphant dans mon jardin, A2MIMO *(bestiaire botanique)*
Une dent-de-lion dans mon jardin, A2MIMO *(bestiaire botanique)*

Ouvrages collectifs :

Mes jolies histoires pour s'endormir, Hemma
Histoires de princesses au cœur de la nature, Hemma
Histoires de princesses et licornes, Hemma
Histoires de princesses et sirènes, Hemma
Mes jolies histoires du soir, Hemma
Histoires de pirates, Hemma
365 Histoires du soir, Hemma
Histoires à lire sous la couette, Lito
23 histoires au clair de la lune, Lito

Romans :

Ma super école, tome 3, La bibliothèque est hantée ! Fleurus
Ma super école, tome 2, La maîtresse a disparu ! Fleurus
Ma super école, tome 1, C'est la rentrée ! Fleurus
La rumeur, Kilowatt
La maison hurlante, roman, Pemf *(la géologie)*
Poisson d'anniversaire, Pemf *(premières lectures)*
L'élevage d'escargots, Pemf *(premières lectures)*
Un zombie dans ma maison, Kilowatt *(l'addiction aux écrans et les dangers d'Internet)*
Tous des monstres, Bulles de savon *(l'amitié)* **Plus disponible**
Des voix dans la nuit, Pemf *(l'Angleterre)*
Lily veut être tranquille, Miroir aux troubles *(la débrouillardise)* **Plus disponible**

Kamishibai :

Une graine est tombée, un oiseau est né, Pemf *(le cycle de la vie)*

Presse :

Le bonhomme de neige, Abricot, Fleurus Presse
Les jumelles s'en mêlent, Manon, Milan Presse
Le petit pull rayé de Lalotte, Abricot, Fleurus Presse
Le trésor des trois chatons, Histoires pour les petits, Milan Presse
La rentrée de Perlapinpin Abricot, Fleurus Presse